



Mit gezielten Handgriffen prüft Dr. med. vet. Selma Latif, ob Empfindlichkeiten oder Bewegungseinschränkungen im Rücken vorhanden sind.

Avec quelques gestes experts, la D^r méd. vét. Selma Latif contrôle si le dos du cheval présente une hypersensibilité ou une mobilité réduite.

Der Pferderücken im Fokus

Der imposante, grossrahmige Wallach in dunkler Jacke steht am äussersten Ende seiner weitläufigen Weide, kommt jedoch sofort mit ausladenden, geschmeidigen Schritten hergelaufen, als Dr. med. vet. Selma Latif ihn ruft. Ein typisches Beispiel für unsere modernen Sportpferde mit all ihren Stärken und Schwächen, erklärt die SVPS-Disziplintierärztin, die sich auf Sportmedizin und Rehabilitation spezialisiert hat und sich in ihrer beruflichen Tätigkeit sowohl in der Forschung am Tierspital Zürich als auch in ihrer Tierarztpraxis «Rückenlokal» schwerpunktmässig mit dem Pferderücken befasst. Weshalb das so ein brennendes Thema ist, das von vielen Pferdebesitzern und -medizinern unterschätzt wird, erklärt sie im Interview mit dem «Bulletin».

Sans dos, pas de cheval!

Le grand et imposant hongre à la robe foncée se trouve à l'autre bout de son immense pré mais s'approche à grands pas souples lorsque la Dr méd. vét. Selma Latif l'appelle. Il s'agit du modèle type de nos chevaux de sport modernes avec tous leurs points forts et leurs faiblesses, explique la vétérinaire de discipline de la FSSE, spécialisée en médecine du sport et en réhabilitation, qui consacre son activité professionnelle autant dans la recherche au Tierspital de Zurich que dans son cabinet vétérinaire au dos du cheval. Dans un entretien avec le «Bulletin», elle explique pourquoi il s'agit d'un sujet brûlant souvent sous-estimé par la plupart des propriétaires de chevaux et des vétérinaires équins.

«Bulletin»: Les problèmes de dos chez les chevaux sont-ils effectivement si fréquents qu'il faille y consacrer une science à part entière?

Selma Latif: Le dos du cheval, les relations biomécaniques et les facteurs influant la santé du dos n'ont pas encore fait l'objet de recherches scientifiques approfondies et les interactions sont très complexes. La selle joue un rôle important et le cavalier et la manière de monter sont également des composantes déterminantes. D'autres aspects comme la posture corporelle ou le ferrage ne sont pas non plus négligeables. Ainsi, deux chevaux peuvent présenter des problèmes presque identiques dont les causes seront cependant complètement différentes, ce qui rend le travail scientifique extrêmement difficile.

Pourquoi y a-t-il actuellement tant de chevaux souffrant de problèmes de dos? Est-ce un «phénomène de mode»?

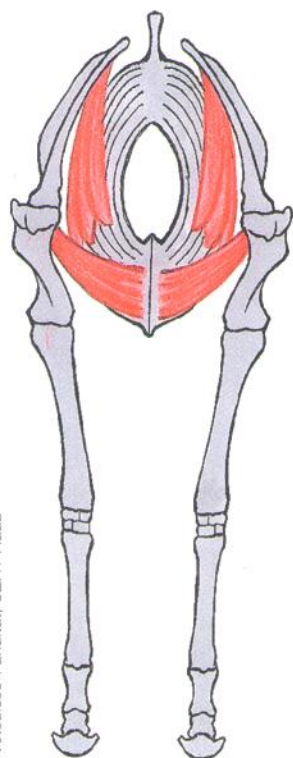
Je pense que bon nombre de problèmes que l'on rencontre aujourd'hui sont liés au fait que les chevaux ont génétiquement énormément évolué au cours des dernières années, et cela ne concerne pas que les demi-sangs, mais par exemple aussi les islandais ou d'autres races aux allures très marquées. L'élevage produit aujourd'hui de grandes allures attractives. Que ce soit en saut, en dressage ou en équitation d'allures, l'on recherche des chevaux de plus en plus mobiles. Ces mouvements spectaculaires ont pour conséquence physiologique que l'appareil locomoteur doit permettre toujours plus de mouvement, ce qui signifie concrètement que les tissus conjonctifs, donc la totalité de l'appareil stabilisateur passif comme les fascias, les tendons et les ligaments, doivent être plus souples. Cela mène en conséquence à un certain «affaiblissement» de ces structures. Si celles-ci cèdent en raison de leur souplesse accrue, les muscles, les articulations et les os auront un travail supplémentaire à effectuer. Les seules structures pouvant limiter cette hypermobilité sur le plan physiologique sont des groupes musculaires spécifiques – et ces derniers peuvent être travaillés.

Bulletin: Haben tatsächlich so viele Pferde Rückenprobleme, dass man daraus eine eigene Wissenschaft machen kann?

Selma Latif: Der Pferderücken, die biomechanischen Zusammenhänge und die Einflussfaktoren der Rückengesundheit sind wissenschaftlich noch nicht weit erforscht und die Zusammenhänge sehr komplex. Der Sattel spielt eine wichtige Rolle, daneben sind der Reiter selbst und die Reitweise wichtige Komponenten. Und nicht zu unterschätzen sind auch Aspekte wie die Haltung oder der Beschlag. So können zwei Pferde nahezu identische Probleme zeigen, die Ursachen dafür aber jeweils an ganz unterschiedlichen Orten liegen. Das macht das wissenschaftliche Arbeiten enorm schwierig.

Weshalb haben heute so viele Pferde Rückenprobleme? Ist das eine «Modeerscheinung»?

Sehr vieles, das im Moment schief läuft, hat meiner Meinung nach damit zu tun, dass sich die Pferde im Laufe der Zeit von ihrem genetischen Hintergrund her stark verändert haben. Das betrifft nicht nur die Warmblüter, sondern beispielsweise auch die Isländer oder andere bewegungsstarke Rassen. Man züchtet heute grosse, attraktive Bewegungen. Ob im Springen, in der Dressur oder bei den Gangpferden – die Pferde sollen immer beweglicher werden. Diese spektakulären Bewegungen haben physiologisch zur Folge, dass der Bewegungsapparat mehr Bewegung zulassen muss. Das bedeutet konkret, dass das Bindegewebe, also der gesamte passive Halteapparat wie Faszien, Sehnen und Bänder, dehnungsbereiter sein muss. Das bringt eine gewisse «Schwäche» dieser Strukturen mit sich. Wenn diese Strukturen aufgrund ihrer Dehnungsbereitschaft nachgeben, bedeutet dies eine Mehranforderung an Muskeln, Gelenke und Knochen. Die einzigen Strukturen, die diese Überbeweglichkeit auf physiologische Weise beschränken können, sind spezifische Muskelgruppen – und die kann man trainieren.



Vetsuisse-Fakultät, UZH / Haab

Die schlingenartige Verbindung zwischen Vordergliedmassen und Brustkorb wird als Schultergürtel bezeichnet. Diese Konstruktion aus Bindegewebe und Muskeln soll den Rumpf gegen die Gravitation stabilisieren.

Cette structure en forme de boucle reliant les membres antérieurs et le poitrail est appelée ceinture scapulaire. Cette structure composée de tissus conjonctifs et de muscles a pour fonction de stabiliser le tronc contre la force de gravité.

Weshalb war das früher nicht problematisch?

Betrachtet man einen Dressur-Championatssieger aus den 1940er-Jahren und vergleicht ihn mit einem modernen Sportpferd, liegen da Welten dazwischen. Mit dem Championatpferd von 1940 müsste man heute gar nicht mehr antreten, man hätte keine Chance. Dennoch war sein Körper aus physiologischer Sicht weniger anfällig, da stabiler.

Aber auch der Reiter ist ein ganz anderer. Früher waren das mehrheitlich drahtige, eher klein gewachsene, militärisch durchtrainierte Männer, die auch in der Dressur in einem springsattelähnlichen Modell ritten. Heute ist die Pferdewelt hingegen geprägt von Reiterinnen, bei denen sich nicht nur die Beckenform, sondern auch der Trainingszustand bzw. die allgemeinen körperlichen Voraussetzungen von jenen der damaligen Reiter unterscheiden. Aus meiner Erfahrung sind viele Reiterinnen ähnlich überbeweglich wie ihre Pferde und deshalb, gerade in der Dressur, angewiesen auf passive Stabilisierungsmassnahmen wie einen möglichst tiefen Sitz und grosse Kniepausen, damit sie die Bewegung ihres Pferdes aushalten können.

Pourquoi n'était-ce pas un problème auparavant?

Si on prend le vainqueur d'un championnat de dressage des années 1940 et qu'on le compare avec un cheval de sport moderne, on pourrait presque croire qu'il ne s'agit pas de la même espèce! Il ne vaudrait même pas la peine de prendre le départ aujourd'hui avec le cheval de 1940 car on n'aurait tout simplement aucune chance face à la concurrence. Cependant, sur le plan physiologique, le corps de ce cheval était moins sujet aux problèmes en raison de sa plus grande stabilité.

Mais le cavalier a également beaucoup changé. A l'époque, les cavaliers étaient des militaires en bonne condition physique, de taille modeste et souvent très secs qui montaient avec des selles plutôt typées saut, même en dressage. Aujourd'hui, la scène équestre est remplie de femmes dont non seulement la forme du bassin, mais aussi l'état physique général resp. les prédispositions corporelles sont très différents de ceux des cavaliers d'autrefois. D'après ma propre expérience, bon nombre de cavalières sont autant «hypermobiles» que leurs chevaux, c'est pourquoi elles ont besoin d'aides stabilisantes passives comme un siège très profond ou d'importants taquets avant afin de pouvoir suivre les mouvements de leur cheval.

Comment tous ces aspects influent-ils le mouvement et la santé?

Le cheval dispose de différents groupes musculaires occupant des grandes parties du corps, comme par exemple le muscle long dorsal, les muscles fessiers ou le muscle fléchisseur de l'encolure. Ces muscles sont en fait responsables du mouvement: le muscle fléchisseur de l'encolure avance le membre antérieur correspondant, le muscle long dorsal coordonne le mouvement de l'arrière- et de l'avant-main, etc. Ces muscles doivent donc se contracter et se détendre afin de pouvoir travailler de manière fonctionnelle. Cela signifie donc que ces muscles ne peuvent pas remplir leur fonction s'ils doivent garder une posture portante stable pendant une durée trop longue, une heure par exemple. Les muscles stabilisateurs ont des structures différentes bien plus petites et disposent d'une grande endurance afin de pouvoir stabiliser la colonne vertébrale dans une position physiologique. La ceinture scapulaire joue également un rôle important dans la stabilisation. Il s'agit des muscles des épaules permettant de relever la partie avant de la cage thoracique. Etant

Welchen Einfluss hat das auf die Bewegung und die Gesundheit?

Das Pferd verfügt über verschiedene grosse, weitläufige Muskelgruppen wie den langen Rückenmuskel, die Rückenmuskeln der Hinterhand oder die Unterhalsmuskulatur. Diese Muskeln sind eigentlich zuständig für die Bewegung: Der Unterhalsmuskel muss die jeweilige Gliedmasse vorführen, der lange Rückenmuskel die Bewegungen der Hinter- und Vorhand koordinieren usw. Diese Muskeln müssen sich also an- und abspannen, um funktionell arbeiten zu können. Das heisst, diese Muskeln können ihre eigentliche Aufgabe nicht wahrnehmen, wenn sie über längere Zeit, beispielsweise während einer Stunde, eine Halteaufgabe übernehmen müssen. Die Haltemuskeln sind ganz andere und deutlich kleinere Strukturen mit einer grossen Ausdauer, um die Wirbelsäule in einer physiologischen Position zu stabilisieren. Eine ebenso wichtige Rolle für die Stabilisierung spielt jedoch der Schultergürtel. Das sind Muskeln, die mithelfen, den vorderen Bereich des Brustkorbs anzuheben. Da das Pferd kein Schlüsselbein hat, ist die Verbindung zwischen Vordergliedmassen und Brustkorb nur über eine Art Schlinge aus Muskeln und Bindegewebe gewährleistet. Je aktiver diese Schlinge von unten drückt, desto höher kommt der Brustkorb. Ist die Schlinge jedoch inaktiv,

donné que le cheval n'a pas de clavicule, ses antérieurs sont reliés à la cage thoracique uniquement par une sorte de boucle constituée de muscles et de tissu conjonctif. Plus cette boucle travaille de façon active de bas en haut, plus la cage thoracique se relèvera. En revanche, si la boucle est inactive, les structures suivent la force de gravité et pendent donc vers le bas. Et c'est précisément à ce point faible hypermobile que s'ajoute le poids du cavalier. Si cette boucle ne remplit pas ou pas suffisamment son rôle d'amortisseur, l'amortissement des chocs se fera plus bas dans le membre, surchargeant ainsi les articulations, les tendons et les ligaments.

Nos chevaux hypermobiles aux tissus conjonctifs faibles ont un jeu énorme – pouvant aller jusqu'à dix centimètres – dans leur cage thoracique! Il est beaucoup plus difficile de stabiliser ce jeu provenant de cette structure en forme de boucle aujourd'hui qu'à l'époque où cette mobilité dans la cage thoracique était presque inexistante. Et si l'on y ajoute l'énorme poussée de l'arrière-main des chevaux de sport modernes, le centre de mobilité de l'avant-main est énormément sollicité.

Kuhlen hinter dem Schulterblatt liefern einen Hinweis auf einen inaktiven Schultergürtel und stehen damit häufig im Zusammenhang mit einer körperlichen Fehlhaltung.

Des affaissements derrière les omoplates indiquent une inactivité de la ceinture scapulaire et sont donc souvent liés à une mauvaise posture corporelle.



S. Latif

folgen die Strukturen der Gravitation und hängen tief. Und an genau dieser überbeweglichen Schwachstelle kommt nun noch das Reitergewicht hinzu. Wenn diese Schlinge nicht oder nicht genügend aktiv als Stossdämpfer fungiert, passiert die Stossdämpfung weiter unten in der Gliedmasse, sodass Gelenke, Bänder und Sehnen stark belastet werden.

Unsere überbeweglichen, bindegewebschwachen Pferde haben ein riesiges Spiel im Brustkorb. Das können gut mal zehn Zentimeter sein! Dieses Spiel mit der Schlingenstruktur tragen zu können, ist um ein Vielfaches anstrengender als früher, als diese Beweglichkeit im Brustkorb noch kaum vorhanden war. Kommt dann noch der enorme Schub aus der Hinterhand der modernen Sportpferde hinzu, wird das vordere Bewegungszentrum stark herausgefordert.

Wie kann das Pferd diese Überbeweglichkeit denn stabilisieren?

In der freien Natur reagiert das Pferd mit dem Fluchtmodus: Es streckt den Kopf hoch, blockiert den langen Rückenmuskel und den Unterhals und läuft so über zwei Kilometer in gestrecktem Galopp geradeaus – es ist physisch und psychisch angespannt. Dann bleibt es stehen und senkt den Kopf zum Gras. Da werden dann nur die passiven Strukturen wie das lange Nacken-Rücken-Band und die Faszien angesprochen. Das darf keine oder kaum Muskelkraft brauchen, denn diese Haltung soll es während vielen Stunden am Tag einnehmen können. Aber das ist keine Dehnungshaltung, wie man sie aus der Reitlehre kennt, sondern eine physische und psychische Entspannungshaltung. Weder das eine noch das andere können wir für das Reiten

gebrauchen. Dort wünschen wir uns die psychische Entspannung und die physisch korrekte Anspannung. Dennoch haben viele Reiter gemerkt, dass die negative Spannung des Fluchtmodus dem hypermobilen Pferd eine gewisse Stabilität gibt. Das passiert nicht nur beim nach oben gestreckten Hals, sondern auch bei einer zwanghaften Überzüaumung: In beiden Fällen ist die Halswirbelsäule in einer S-Form, die nur durch Bewegungsmuskeln in dieser Haltung stabilisiert werden kann. Diese Fehlhaltung kann beim Reitpferd längerfristig gesundheitliche Probleme hervorrufen. Insbesondere der Übergang von der Hals- zur Brustwirbelsäule wird übermäßig beansprucht und kann sich arthrotisch verändern. Auch in der Brustwirbelsäule sind Kissing Spines, Arthrosen und Spondylosen der Wirbelkörper mögliche Folgen einer fehlerhaften Körperhaltung. All diese krankhaften Veränderungen sind unter dem Strich Versuche des Körpers, Stabilität zu erlangen.

Das Gespräch führte
Cornelia Heimgartner

In **Teil 2 des Interviews** erfahren Sie in der nächsten «Bulletin»-Ausgabe, wie Sie erkennen, ob auch Ihr Pferd körperliche Schwachstellen hat, und wie Sie es rückschonend trainieren können.

Dans la **deuxième partie de l'interview**, qui paraîtra dans la prochaine édition du «Bulletin», vous apprendrez comment repérer les éventuelles faiblesses physiologiques de votre cheval et comment l'entraîner en ménageant son dos.



Comment le cheval peut-il stabiliser cette hypermobilité?

Dans la nature, le cheval réagit en prenant la fuite: Il relève la tête, bloque le muscle long dorsal et le muscle fléchisseur de l'encolure et parcourt 2 kilomètres au grand galop en ligne droite – il est tendu physiquement et psychiquement. Puis, il s'arrête et baisse la tête pour brouter. A ce moment-là, les structures passives comme le ligament nuchal et les fascias sont sollicités. Cela ne doit pas ou presque pas demander de force musculaire, étant donné que le cheval passe de nombreuses heures par jour dans cette position. Cependant, il ne s'agit pas d'une position d'extension comme elle est pratiquée en équitation, mais d'une position de détente physique et psychique. Ni l'une ni l'autre ne nous est utile en équitation, où l'on recherche la décontraction psychique et la tension physique correcte.

Cependant, bon nombre de cavaliers ont remarqué que la tension négative du mode de fuite donne une certaine stabilité au cheval hypermobile. C'est le cas non seulement lorsque l'encolure est tendue vers le haut, mais aussi lors de l'hyperflexion de l'encolure: dans les deux cas, la colonne cervicale prend une forme de S qui ne peut être stabilisée dans cette position que par les muscles locomoteurs. Cette mauvaise posture peut provoquer des problèmes de santé sur le long terme chez le cheval de selle. En particulier la jonction entre la colonne cervicale et dorsale peut être surchargée et altérée par l'arthrose. Dans la colonne dorsale, les kissing spines, l'arthrose et les spondyloses des vertèbres peuvent être des conséquences possibles d'une mauvaise posture corporelle. Au bout du compte, toutes ces modifications pathologiques sont le résultat des tentatives du corps de trouver de la stabilité.

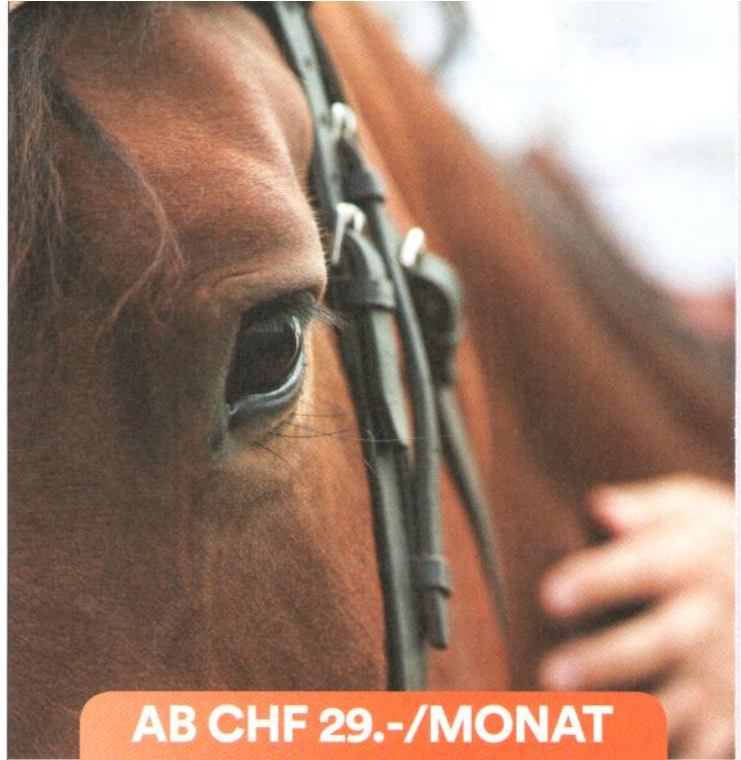
Interview réalisée par
Cornelia Heimgartner



Ch. Hofmeister

Medizinische Trainingstherapie:
Sobald das Pferd vom Boden aus
genügend muskuläre Stabilität
erlangt hat, kann die Arbeit unter
dem Sattel sukzessive gesteigert
werden.

Entraînement thérapeutique médical:
une fois que le cheval a acquis une
stabilité musculaire suffisante, le
travail sous la selle peut être intensifié
graduellement.



**AB CHF 29.-/MONAT
DÈS CHF 29.-/MOIS**

Tierisch versichert.

- ✓ Erstattungssatz der tierärztlichen Kosten von 90 %
- ✓ Keine Limite in der Versicherungsdeckung für chronische Krankheiten
- ✓ Entschädigung im Todesfallrisiko zu 100 % des versicherten Wertes

**Berechnen Sie Ihre Prämie auf :
epona.ch**

Complicité assurée.

- ✓ Taux de remboursement des frais vétérinaires de 90%
- ✓ Pas de limitation de couverture pour les maladies chroniques
- ✓ Prise en charge du risque décès à 100% de la valeur assurée

**Calculez votre prime sur:
epona.ch**

epona.

**Die schweizerische Tierversicherung.
L'assurance suisse pour les animaux.**